

NOUS & NOUS



LE BILLET

PAR ANTOINE CHANDELLIER

Nice, un an après, le choc des images

Un an, une fois les commémorations et la nuit passées, le deuil sera levé. Les proches n'ont pas attendu ce délai. Ils sont déjà revenus sur la Promenade des Anglais, à ses faux airs d'insouciance, tempérés par les marteaux-piqueurs et les accès. Les Niçois, eux, n'avaient pas le cœur. Depuis un an, ils ne peuvent se remettre, touchés en ce lieu et ce jour de fêtes symboliques. Leur promenade des Anglais, un soir de 14 juillet transformée en cimetière à ciel ouvert. La vie pourra-t-elle reprendre comme avant ? Il le faut, car là est le cœur du deuil : se tourner vers l'avenir pour se délivrer du tragique. Un an après, le lieu ne s'était plus animé d'aucun événement, que la croix sur la façade des anges vivait l'étrange paradoxe d'être un décor « gelé ». Si la vie d'aujourd'hui, à la démesure du drame subi, est indispensable à la renaissance, elle ne saurait suffire à éliminer les fantômes du passé. Le deuil, si tant est que l'expression ait un sens, c'est aussi savoir attendre. Les proches des 86 morts, les 434 blessés et les milliers de proches psychologiques, réclament des réponses aux questions qui les tourmentent depuis cette nuit d'apocalypse. À commencer par le mobile de cet attentat. Faute de lien avéré entre l'auteur et l'État islamique, il reste l'attentat meurtrier perpétré en Europe par un individu solitaire. Lahouaiej-Belkezir était-il simplement déséquilibré, djihadiste ou les deux ? Ce drame peut-il être évité ? D'autres chemins, longs et pénibles, attendent ces proches dévastés. Sur le front de la justice, le combat ne fait que débuter. Avec, certes, ni satisfaction, ni dédommagement à la hauteur de la peine subie. Le deuil c'est aussi l'espoir de chasser des esprits ces images horribles d'un camion fauchant des vies comme dans un effroyable jeu de massacre. Et que Paris Match, a malencontreusement publiées hier.

le dauphiné

LA QUESTION DU JOUR

Le cyclisme : Romain Bardet peut-il gagner le Tour de France ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

ILS FONT L'ACTUALITÉ | DANS VOTRE RÉGION

MIEUSSY | Il a mis au point un véhicule sans carburant, procédé unique qu'il souhaite commercialiser

Inventeur cherche industriel

Il souhaite rester anonyme. « J'ai eu trop de problèmes, les gens me jugent », explique-t-il. Pourtant ce Mieussierand estime qu'il peut créer 40 000 emplois grâce à son invention. Un moteur sans carburant, donc sans pollution, « avec une énergie prise ailleurs », pour transporter des personnes, des marchandises.

Cela fait plus de 10 ans qu'il travaille sur ce projet. Il cherche aujourd'hui des partenaires « sérieux » pour pouvoir lancer le processus de fabrication et de commercialisation : « Soit un pays d'accueil soit une OIV (société pour une protection renforcée de l'informatique) ». Oui mais voilà, il a aussi très peur de se faire voler son projet et surtout du lobby-

ing automobile. « Je ne sais plus à qui m'adresser. J'ai des milliers de lettres sans réponse, j'ai aussi fait toutes les foires et salons, contacter des élus, etc. Même le ministère de la Transition écologique ne répond pas. »

Car cet inventeur, passionné de mécanique, à la base entrepreneur dans une scierie, est venu en 1999 en Haute-Savoie, plein d'enthousiasme, la tête pleine d'inventions. « Mais j'ai été déçu par la mentalité, ce ne sont que des sous-traitants, personne ne veut créer dans ce pays. Les gens ne me prennent pas au sérieux », argue-t-il, pointant un environnement « hostile » aux innovations. L'homme n'en est pourtant pas à sa pre-

mière invention, il a déjà déposé 12 brevets et certaines ont bien marché. Il a même reçu un prix en 2002 au salon du meuble de Paris pour son « Déménageur », un système d'assemblage rapide. S'il avait trouvé un partenaire pour produire cette invention, l'usine a fermé alors que 700 000 pièces étaient en commande.

Aujourd'hui, résigné, il ne sait plus quoi faire. Pourtant, il ne souhaite pas non plus baisser les bras, à l'heure des problématiques environnementales, « c'est une révolution que je propose. Je m'y engage ! ». Et il s'engage aussi à céder gratuitement 1 % des parts des futurs brevets entre ceux qui l'auront aidé.

Justine TRILLAT



Un inventeur de Mieussy explique avoir créé un moteur propre et souhaite trouver des partenaires pour sa commercialisation. Photo Le DAUPHINÉ

LES IMAGES DU JOUR



LYON Défilé du 14-Juillet : l'hommage des douaniers de Saint-Julien à leur chef de groupe décédé mardi

Malgré le traumatisme profond, les douaniers de Saint-Julien-en-Genevois ont défilé, hier à Lyon, pour la Fête nationale. Pour honorer la mémoire de leur collègue Daniel Basset, décédé mardi dans un accident de moto, les agents de la brigade de surveillance intérieure (BSI) ont arboré un brassard noir tout au long de la traditionnelle cérémonie militaire marquée par la très grande tristesse de toute la famille dou-